

# Comment j'ai écrit certains de mes livres de Raymond Roussel

Un projet de **Laurent Charpentier et Mirabelle Rousseau**  
à partir de l'oeuvre, de la vie et la mort de Raymond Roussel

Avec **Laurent Charpentier et Mirabelle Rousseau**

Piano **Nicolas Ducloux**

Scénographie **Jean Baptiste Bellon**

Régie générale **Camille Jamin**

Costumes **Marine Provent**

Lumières **Manon Lauriol**

Durée **50 minutes**

A partir de **10 ans**



**Production** Le T.O.C. **Avec le soutien** de La Générale-Paris  
Le T.O.C. est conventionné par la DRAC et la Région Ile de France

**Diffusion** Leonora Lotti / tél. 06 48 48 21 40 / mail [production@letoc.fr](mailto:production@letoc.fr)

le \_\_\_\_ T.O.C.

« Je me suis toujours proposé d'expliquer de quelle façon j'avais écrit certains de mes livres (Impressions d'Afrique, Locus Solus, l'Étoile au Front et la Poussière de Soleils). Il s'agit d'un procédé très spécial. Et, ce procédé, il me semble qu'il est de mon devoir de le révéler, car j'ai l'impression que des écrivains de l'avenir pourraient peut-être l'exploiter avec fruit. »

[Raymond Roussel, Comment j'ai écrit certains de mes livres]

## Intentions

La mort suspecte de Raymond Roussel à Palerme le 14 juillet 1933 (an XI de l'ère fasciste), doublée de la révélation de son procédé d'écriture à travers la publication posthume de son texte *Comment j'ai écrit certains de mes livres*, fait de l'oeuvre entière de Roussel un mystère. Roussel explique dans son texte testament les mécanismes qui régissent l'écriture de ses oeuvres, ses «procédés». Anticipant l'Ouvroir de Littérature Potentielle (l'OULIPO) et les surréalistes, son écriture fonctionne à partir de jeux de langage multiples et fantaisistes (homophonie, métagrammes, enchâssement par la parenthèse). Le texte est crypté, propice à l'interprétation. Notre projet met en relation ce texte-clef de Roussel avec les actes relatifs à sa mort, d'après l'enquête de la police sicilienne. Le spectateur est invité à une situation fictive : le simulacre de la veillée funèbre de Roussel, orchestré par sa dame de compagnie –et femme paravent-, Charlotte Dufrène, alias Carlotta. L'espace tient à la fois du dernier salon où l'on cause et du cabinet de curiosité ; on y trouve des objets, des archives, et la bibliographie complète en français de Raymond Roussel. Metteur en scène de son propre hommage, le mort parle et nous fait entrer dans le laboratoire de son écriture. Structurée sur des récits enchâssés, la représentation fonctionne selon les procédés de l'écriture de Roussel et se donne à comprendre comme un rébus ou une grande charade.

[Mirabelle Rousseau et Laurent Charpentier]

Adaptation et sources : *Comment j'ai écrit certains de mes livres* (1935), *Nouvelles Impressions d'Afrique* (1932), *Locus Solus* (1914), *La Doublure* (1897) de Raymond Roussel. Avec des inserts des *Actes relatifs à la mort de Raymond Roussel* de Leonardo Sciascia.

Musiques du spectacle : extraits du *Narguilé* de Reynaldo Hahn, *Le Sire de Vergy* de Claude Terrasse, *Exercices* d'Alfred Cortot, *Thérèse* de Jules Massenet, *La veuve joyeuse* de Franz Lehár, *Prélude opus 14* d'Albert Roussel

## Sur Raymond Roussel

*Cet obsédé que fut médicalement Raymond Roussel, cet obsédé du langage, de l'identité et du double a construit un prodigieux labyrinthe de glace où les choses sont prises, reflétées, esquivées, dédoublées, cachées et montrées par les mots qui sont leur miroir. Et dans ce jeu le plus simple mais doué d'un extraordinaire pouvoir de vertige, la perception méticuleuse du réel et le vagabondage astral de l'imaginaire sont l'un et l'autre indissociablement captifs. Par le jeu de l'identique et de la répétition, du même et du double, le langage est capable de tout cela à la fois. De la simple coquille du mot peut jaillir une déflagration qui en un seul éclair nous donne la couleur réelle et modeste des choses et la grande lumière du rêve.*

[Michel Foucault, *Raymond Roussel*]

## Raymond Roussel

Il avait des « mains ravissantes, des yeux de velours, un sourire très doux et une voix juste, très basse et douce. » Ecrivain français, contemporain de Proust et de Rostand, admirateur de Jules Verne et Pierre Loti, ami de Michel Leiris, Raymond Roussel est né en 1877 et mort en 1933. Pianiste virtuose dans sa jeunesse, imitateur des figures illustres de son temps, inventeur de théorèmes mathématiques et d'une stratégie du mat aux échecs, Raymond Roussel est un personnage extravagant et mystérieux. Pour André Breton, il est le « plus grand magnétiseur des temps modernes ». Personnage égocentrique et assoiffé de gloire, il connaît une crise à l'issue de la publication de son premier livre *La doublure*, qui sera soignée par le Dr Janet. Fils de grands bourgeois et riche rentier, Raymond Roussel vit dans un luxe pharamineux ; grand voyageur, il se fait aménager une luxueuse roulotte et visite les Indes, l'Australie, la Chine, Tahiti, l'Égypte... ; mondain et excentrique, il connaît la vie fastueuse de la belle époque ; amateur de théâtre et d'opérette, spectateur passionné, il est capable d'assister quinze fois à la même représentation ; travailleur acharné, il passe des dizaines d'heures à parfaire l'écriture d'un seul vers. Roussel sacrifie son oisiveté à un travail d'écriture complexe et acharné (« je saigne sur chaque phrase ») qui le mène à la composition de poèmes fleuves, de romans (*Locus Solus*, *Impressions d'Afrique*), souvent publiés à compte d'auteur, qu'il adapte pour le théâtre et fait représenter sur scène, sans réel succès, suscitant souvent l'incompréhension générale et la fascination de quelques happy few. Il influence les surréalistes, l'OULIPO, des artistes comme Marcel Duchamp et des auteurs comme Georges Pérec et Michel Foucault. Son oeuvre trouve toujours des résonances dans l'Art contemporain.



## **Notre collaboration**

Laurent et Mirabelle se sont rencontrés sur les spectacles de Bernard Sobel, dans lesquels Laurent était comédien et Mirabelle assistante à la mise en scène. Avec Bernard Sobel, ils ont travaillé ensemble sur *Amphitryon* de Kleist et *Don, mécènes et adoreurs* d'Ostrovski et *Hannibal* de H. D. Grabbe. En 2007, Laurent et Mirabelle créent *Ma langue*, à partir des textes de Christophe Tarkos (Extrait en ligne sur ce lien : <http://vimeo.com/23420256>). Le spectacle est présenté à l'Odéon Théâtre de l'Europe dans le cadre du Festival Berthier 07, puis repris au Théâtre de la Vignette de Montpellier en 2009 et à La Loge à Paris en mai 2010 avec le soutien d'ARCADI. En 2009, suite à une commande de l'Odéon et des Editions Théâtrales, Laurent et Mirabelle mettent en lecture le texte d'Angelica Liddell *Et les poissons partent combattre les hommes*, dans le cadre de 'Présent Composé', le cycle de lecture du Petit Odéon. Depuis, Laurent et Mirabelle n'ont cessé de vouloir retravailler ensemble, et ce projet sur Raymond Roussel est la réalisation de ce souhait.

## **Laurent Charpentier, comédien**

Laurent Charpentier a commencé le théâtre à Biarritz avec Capucine Rabas. Il y participe aux créations du Théâtre du Versant et du Théâtre du Rivage. Puis il entre au CNSAD (Paris) dont il est diplômé en 2003. Il y suit notamment les classes de Dominique Valadié, Catherine Hiegel, François Regnault. Il joue par la suite sous la direction de Bernard Sobel, Lukas Hemleb, Alain Françon, Emmanuel Demarcy-Mota, Brigitte Jaques-Wajeman, Jeanne Champagne, Matthieu Roy, Emilie Rousset... Particulièrement intéressé aux écritures contemporaines, il rencontre Philippe Minyana qui lui dédie trois textes représentés notamment en 2011 au Théâtre des Abbesses (Théâtre de la Ville – Paris) : *J'ai remonté la rue et j'ai croisé les fantômes* (solo mis en scène par Monica Espina), *Sous les arbres* (mise en scène Frédéric Maragnani) et *De l'amour* (mise en scène de l'auteur). Il participe également aux cycles consacrés par l'Odéon – Théâtre de l'Europe à Howard Barker en 2009, et Dimitris Dimitriadis en 2010, dans une mise en scène du *Vertige des animaux avant l'abattage* par Caterina Gozzi. Il collabore avec elle à la mise en scène d'un texte récent de Dimitriadis : le *Lycaon*. Aux Ateliers Berthier encore, il joue une des premières pièces de Frédéric Sonntag (*Toby*) ainsi qu'un projet mené par Mirabelle Rousseau sur l'écriture de Christophe Tarkos : *Ma Langue*. Dernièrement, Laurent est à l'affiche de *SODA* (une série théâtrale de Nicolas Kerzenbaum au Théâtre de l'Aquarium), *Hannibal* de Grabbe (mise en scène Bernard Sobel au Théâtre de Gennevilliers) et *Corps Étrangers* de Stéphanie Marchais (mise en scène de Thibault Rossigneux au Théâtre de la Tempête). Au cinéma et à la télévision, il tourne avec Philippe Garrel, Nicolas Klotz, Caroline Deruas, Bernard Stora, Renaud Bertrand. Il est représenté par Dominique Dauba (A.M.L.) Laurent intervient également au lycée Claude Monet (Paris 13) en options théâtre avec la Compagnie Pandora.

## **Mirabelle Rousseau, metteur en scène**

Mirabelle a fait ses classes à l'Université de Paris X Nanterre de 1999 à 2004 : deug, licence et maîtrise d'Arts du spectacle, DESS de Mise en scène et dramaturgie. Dans ce cadre, elle a fait des stages avec Frédéric Fisbach, Jean Jourdheuil, David Lescot, Jacques Rebotier, Jean-Yves Ruf. Par la suite, elle travaille comme assistante à la mise en scène sur de nombreux spectacles de Bernard Sobel depuis plus de dix ans. Assistante également d'Eric Da Silva sur sa création *Stalingrad* et de Julien Fiséra sur *Face au mur* de Martin Crimp. Elle a participé à plusieurs spectacles du Collège de Pataphysique. En tant que stagiaire,

machiniste et accessoiriste, elle participe aux montages de la Societas Raffaello Sanzio depuis 2003 (Purgatorio, Berlin # 03, Paris # 06, Bruxelles # 04, Marseille # 09, Crescita XIII). Depuis 2005, elle anime de nombreux ateliers d'action culturelle dans des lycées, théâtres, Maison d'arrêt et enseigne à l'Université de La Sorbonne Nouvelle et d'Aix en Provence. Elle participe également aux activités du Collectif 12 de Mantes la jolie (en tant que metteur en scène et intervenante). Le texte et la dramaturgie sont au coeur de son travail de metteur en scène qui se développe à travers des textes de théâtres, fragmentaires, inachevés ou problématiques, ou des textes non théâtraux, d'avant gardes ou théoriques (Kurt Schwitters, Gertrude Stein, Elfriede Jelinek, Christophe Tarkos, W.S. Burroughs, Valerie Solanas). Elle travaille actuellement sur l'oeuvre romanesque et cinématographique de Jean Patrick Manchette. Mirabelle a participé à la création de la compagnie et travaille depuis à l'élaboration de tous les spectacles du T.O.C.

### **Nicolas Ducloux, pianiste**

Elève de Marie-Françoise Bucquet et de Théodore Paraskivesko, Nicolas Ducloux étudie à Londres avec Paul Berkowitz (Guildhall School of Music and Drama) et auprès de la grande pédagogue Maria Curcio. Il obtient avec distinction les diplômes de piano et composition et est lauréat des concours internationaux de Vierzon et de Martigues (Henri Sauguet). Pianiste et chef de chant de la Compagnie Les Brigands, dont il est l'un des fondateurs, il participe à la création de tous les spectacles. Il est pianiste et chef de chant pour La Péniche Opéra (concert Claude Terrasse à l'Opéra-Comique, Pas si Bêtes au Théâtre des Champs-Élysées, Kabaret RécitaKle à la Péniche...), compositeur d'un spectacle de chansons (Théâtre Essaïon), pianiste d'une comédie musicale pour enfants (Théâtre Fontaine). Il interprète et souvent compose les 9 musiques de scène de pièces de Pouchkine, Hugo, Brecht, Goldoni, Racine, Thomas Bernhard, Ludwig Tieck (Opéra de Clermont-Ferrand, Théâtre de l'Oiseau-Tonnerre, Théâtre de l'Usine). Il travaille avec Marc Minkowski comme soliste, chef de chant ou en orchestre. Accompagnateur, on l'entend aux côtés de Marie-Louise Duthoit, Emmanuelle Goizé, Eva Gruber, Varda Kotler, Cécile Perrin, Yann Beuron, Loïc Boissier, Christophe Crapez, Jean Delescluse, Jacques Gomez. Il donne de nombreux concerts de musique de chambre et a notamment fondé le Trio Werther spécialisé dans la musique française, avec qui il enregistre deux disques (Théodore Gouvy, Benjamin Godard).

### **Jean-Baptiste Bellon, scénographe**

Ses domaines d'expérimentation sont d'abord le cinéma (court-métrages, animation, super 8 et 16 mm expérimental) la photographie et la bande dessinée. Converti à l'art dramatique sur les bancs de l'Université de Provence, il est amené à travailler avec Danièle Bré, Pierre Maillet, Léopold Von Verschuer et Louis Dieuzayde en étudiant simultanément les Arts Plastiques. En 2008 il sort diplômé de l'ESAD du Théâtre National de Strasbourg, où il a reçu les enseignements de Christian Rätz, Pierre-André Weitz, Daniel Jeanneteau, Didier Payen, et Richard Brunel. Il entame ensuite une collaboration régulière avec Le T.O.C. ("Et les poissons partent combattre les hommes...", "Si ce monde vous déplaît", "Le précepteur", "SCUM-Rodéo"...). Il signe également les scénographies de "La chair de l'homme" pour Aurélia Ivan au *Festival International de Charleville-Mézière*, de "Faustus" pour Victor Gauthier-Martin au *Théâtre de la Ville*, "Lost in the supermaket" et "En attendant Godot" pour Laurent Vacher à la *Manufacture de Nancy*, "Le peuple d'Icare" pour Dan Artus au *Théâtre Dijon Bourgogne*, et de "La fuite" pour Andréa Brusque au *Théâtre des deux rives*. Il continue de développer ses recherches vidéos dans le champ du spectacle vivant avec Clara

Chaballier pour "Autoportrait" et "Blasted (Anéantis)" ou avec Leopold Von Verschuer au festival international de poésie de *l'Akademie der Kunst* à Berlin et il participe à de nombreux projets comme constructeur. Depuis 2013 il assiste Marie La Rocca sur les créations de Célie Pauthe au *Théâtre de la Colline* et au *CDN de Besançon*.

### **Le T.O.C.**

Le TOC est une compagnie d'Ile de France qui existe depuis 2000. Après des premiers spectacles créés à l'Université de Paris X Nanterre (*L'Exception et la règle* de Bertolt Brecht, *Le Jet de sang* d'Antonin Artaud, *Entrée Libre* de Roger Vitrac). Le T.O.C. a investi des espaces réels (galerie, bibliothèque, parvis, amphithéâtre) pour développer une recherche sur l'esthétique de la conférence : *Les tables tournantes* de Victor Hugo, *Les Mémoires d'un névropathe* du Président Schreber, *Cut-up* de William S. Burroughs et Brion Gysin. D'autres conférences théâtrales ont suivi, à partir de textes non théâtraux : *La composition comme explication* de Gertrude Stein, *Manifeste pour un théâtre* Merz de Kurt Schwitters, *Je voudrais être légère* d'Elfriede Jelinek, *Ma langue* de Christophe Tarkos, *SCUM RODEO* de Valerie Solanas. La dramaturgie et l'attention portée au texte sont au coeur de la démarche théâtrale de la compagnie, qui se développe à travers le choix de textes singuliers : pièces de théâtre, textes non-théâtraux, inachevés ou fragmentaires. Ces différents matériaux nous ont conduit à travailler autant dans des théâtres traditionnels que dans des espaces hors les murs. Que notre théâtre se fasse dans les salles de spectacles ou bien en dehors, le rapport scène salle y est toujours une préoccupation constante. En 2014 le T.O.C. monte *L'Arve et l'Aume* d'Antonin Artaud, *Comment j'ai écrit certains de mes livres* de Raymond Roussel et *Marie Immaculée* de Jean-Patrick Manchette. Le T.O.C. monte également des spectacles collectifs : *Révolution électronique* de William S. Burroughs, *Robert Guiscard* d'Heinrich von Kleist, *Turandot ou le Congrès des blanchisseurs* de Bertolt Brecht, *Le Précepteur* de Jacob Lenz et, en 2015, *Iris* de Jean-Patrick Manchette. Le T.O.C. assure de nombreux ateliers d'action artistique dans le 92, 93 et le 78. La compagnie est conventionnée par la DRAC et la Région Ile de France.

## Spectacles

> *Iris* de Jean-Patrick Manchette

Production Nouveau Théâtre de Montreuil. Coproduction Le T.O.C., Festival Théâtral du Val d'Oise, avec le soutien artistique du Jeune Théâtre National, de l'ENSATT, dispositif d'accompagnement d'ARCADI, aide aux dramaturgies Plurielles du Centre National du Théâtre. Représentations : Nouveau Théâtre de Montreuil (novembre 2015), Le Figuier Blanc, Argenteuil (décembre 2015), Théâtre Antoine Vitez, Aix en Provence (décembre 2015).

> *Le Précepteur* de Jacob Lenz

Production : Compagnie T.O.C., Théâtre des Quartiers d'Ivry, Collectif 12 - Mantes-la-Jolie, Scène Nationale de Saint Quentin en Yvelines, Université Paris Ouest Nanterre. Aide à la Production de la DRAC Ile de France, ARCADI, avec le soutien de la SDAT (DRAC IDF), la participation artistique du Jeune Théâtre National et de l'ENSATT. Représentations : Théâtre des Quartiers d'Ivry (mars 2011), Scène Nationale de Saint Quentin en Yvelines (novembre 2011), Théâtre de Vanves, Collectif 12 (décembre 2011), Espaces Pluriels, Pau (février 2013), L'ESPAL, le Mans (novembre 2013)

> *Turandot ou le Congrès des blanchisseurs* de Bertolt Brecht

Production : DMDTS (aide à la maquette), ADAMI (aide à la production) DRAC IDF (Aide à la production), Collectif 12, mécénat. Représentations : Théâtre des Quartiers d'Ivry (mars 2011), Théâtre du Figuier Blanc, Argenteuil (novembre 2010), Université Paris Ouest (mars 2010), Festival Avignon Off, Avignon (juillet 2009), Festival Jeunes zé jolie, Collectif 12, Mantes la jolie (mai 2008), Maison Heinrich Heine, Paris, Colloque Brecht (janvier 2008), Théâtre Antoine Vitez, Université d'Aix-en-Provence (janvier 2007)

> *Robert Guiscard*, fragment d'une tragédie d'Heinrich von Kleist

Production : Théâtre Antoine Vitez, Collectif 12, avec le soutien du CDN de Gennevilliers Représentations : Université Paris Ouest (mars 2010), Gare au théâtre (juillet 2006), Jeune Théâtre National, (février 2006) Carte blanche au Théâtre de Gennevilliers CDN (septembre 2005), Théâtre Antoine Vitez, Aix en Provence (novembre 2005)

> *Révolution Electronique* de William S. Burroughs

Production : Compagnie T.O.C., Collectif 12 Représentations : Mains d'oeuvre, Saint Ouen (octobre 2006), Carte blanche au Théâtre de Gennevilliers CDN (septembre 2005), Sputnik 347, Montreuil (novembre 2004), Collectif 12, Mantes la jolie (octobre 2004)

## Formes courtes

*Scum rodeo* de Valérie Solanas (création 2013)

*Marie Immaculée* de J.-P. Manchette (création 2014)

*L'Arve et l'aume* d'A. Artaud (création 2014)

*L'Auto-T.O.C.* création du T.O.C. (création 2010, reprise 2011)

*Si ce monde vous déplaît* de Philip K. Dick (création 2010)

*Ma langue* de Christophe Tarkos (création 2007, reprise 2010)

*Manifeste Merz* de Kurt Schwitters (création 2006, reprise 2007/08/10)

*Je voudrais être légère* d'Elfriede Jelinek (création 2006, reprise 2008/10)

*La composition comme explication* de Gertrude Stein (2005 - 2010)

*Cut-up* performance à partir de William Burroughs et Brion Gysin (2003-2010)

Ces formes courtes ont été présentées : au Sujet à vif, Festival d'Avignon 2013, au Théâtre Gérard Philippe (Une semaine en compagnie), à 360 (Soirées de formes courtes et inédites) Lilas en scène, Les Lilas, Festival Berthier'07, Odéon Théâtre de l'Europe, Musée d'Art Contemporain du Val de Marne, Vitry sur Seine, Théâtre National de la Colline, Paris, Colloque sur la performance, CDN de Poitiers, théâtre en appartement, Théâtre de la Vignette, Montpellier, Théâtre Antoine Vitez, Université d'Aix-en-Provence, Bibliothèque médiathèque, Vitry sur Seine, Ars Longa, Paris La loge, Paris, Festival Jeunes zé jolie, Collectif 12, Mantes la jolie, Théâtre B.M. Koltès, Université Paris Ouest Nanterre, Naxos Bobine, Paris, Festival Mix'o\_Matos, Confort, Moderne, Poitiers, Ecole d'Art Abel Lauvray, Mantes la jolie, Festival Monarca # 1 - Galerie Artcore, Nous n'irons pas à Avignon, Gare au Théâtre, Concours de l'Institut Nomade, CNSAD, Paris, Parvis et Hall de la Grande bibliothèque, Paris X Nanterre, à La ménagerie de Verre, à la Maison des Métallos.

## Presse

« *Comment j'ai écrit certains de mes livres* de Raymond Roussel ou la révélation posthume de son procédé d'écriture. Une œuvre testament dans laquelle l'auteur des fameux *Locus Solus* et *Impressions d'Afrique* explique et décrypte sa "méthode", son usage personnel des accouplements de mots et des combinaisons phoniques. C'est donc autour du cercueil de Roussel que sont conviés les spectateurs, invités à un dernier recueillement devant la dépouille mortuaire de l'écrivain. Le comédien Laurent Charpentier endosse la verve obsessionnelle et le génie fou de Roussel avec le brio qu'on lui avait déjà vu du côté de la poésie de Tarkos tandis que Mirabelle Rousseau campe elle-même une maîtresse de cérémonie austère et hospitalière. »

[Marie Plantin, Première.fr, *Mirabelle Rousseau, chef de file du T.O.C.*, mai 2014]

« De la chambre mortuaire à l'antichambre de son oeuvre, il n'y a que l'espace de cette étrange partition burlesque - non exempte de vertu didactique en ce qu'elle excite la curiosité du spectateur non seulement sur l'oeuvre mais sur la complexité psychologique de l'homme - qui ressemble à un biopic fragmentaire élaboré par concaténation, que Mirabelle Rousseau met judicieusement en scène dans un espace plongé dans l'obscurité qui évoque la vogue de l'occultisme qui sévissait à la Belle Époque. Et ce, non sans humour car le spectacle tend vers le jubilatoire. »

[Martine Piazon, *froggy's delight*, mai 2014]

« Nous pénétrons dans un salon mortuaire des années 30. On nous invite à nous asseoir autour d'un cercueil de verre où gît le cadavre de Raymond Roussel, "suicidé" à Palerme le 23 juillet 1933. À côté du cercueil, une dame de compagnie en grande tenue, incarnant Carlotta, femme paravent de l'auteur qui raconte ses déboires littéraires tout au long de sa vie. Il évoque tous ses échecs de publications, *Impressions d'Afrique* ( 22 ans pour écouler les exemplaires imprimés !), *L'Étoile au front*, *Locus Solus* salué dans la presse comme *Blocus Solus* ! L'acteur sort de son cercueil en proie au doute, verse des verres de vin, pendant que le pianiste se déchaîne. "Je me suis toujours proposé d'expliquer comment j'ai écrit certains de mes livres". Le pianiste chante pendant qu'il évoque la construction de son écriture. Les associations de mots fusent dans une folie linguistique : "Morgue, le lieu où l'on expose les cadavres, je m'arrêterai sur ce mot pris dans les 2 sens". Carlotta se lève, prend l'auteur par la main et l'aide à s'allonger dans son cercueil. Nous sortons de ce spectacle énigmatique, plein d'humour noir dans le plus grand silence. »

[Edith Rappoport, *Journal de bord d'une accro au théâtre.*]





© Bellamy

### **Représentations**

- La Générale, Paris, les 13, 14, 15 et 16 mai 2014
- Théâtre Berthelot, Montreuil, le 9 décembre 2015 à 19 h et 21 h
- Théâtres des Italiens, Festival Off d'Avignon, du 7 au 30 juillet 2016 à 20 h 45

### **Compagnie T.O.C.**

Association loi 1901

140 rue du Faubourg Saint Antoine 75012 Paris

N° de licence d'entrepreneur de spectacles : 2-1056681 et 3-1056682

N° de SIRET : 478 797 715 00032 / Code APE : 9001Z

### **Contacts**

[www.letoc.fr](http://www.letoc.fr)

[compagnietoc@gmail.com](mailto:compagnietoc@gmail.com)

Direction artistique Mirabelle Rousseau

### **Production-diffusion**

Leonora Lotti

+33 6 48 48 21 40

[production@letoc.fr](mailto:production@letoc.fr)

le \_\_\_\_ T.O.C.